

DLR : Baromètre conjoncturel 1er Trimestre 2010



Tous les secteurs suivis dans notre baromètre trimestriel sortent progressivement de leur torpeur. L'activité des distributeurs est même quasiment stabilisée sur un an (la manutention est le segment le plus affecté au premier trimestre 2010, mais on y voit poindre de l'optimisme).

Mais la reprise est un chemin semé d'embûches.

Embûches concurrentielles d'abord. Car si les volumes augmentent, les prix baissent de plus bel.

Embûches météorologiques ensuite. Les loueurs en savent quelque chose.

Dans plusieurs régions (y compris l'Ile-de-France), les intempéries du début d'année ont entraîné des pertes d'activité. Embûches financières enfin. Croire que la crise des finances publiques est circonscrite à la Grèce, c'est se mentir. Tous les grands Etats européens devront procéder à un effort de consolidation budgétaire plus fort qu'initialement anticipé. Cela signifie dans doute des prélèvements obligatoires un peu plus élevés mais surtout, dans le cas de la France, une dépense publique plus faible.

Tous les organismes qui composent l'Etat devront y participer : ministères, sécurité sociale et collectivités locales. La demande publique, par exemple en matière de TP, s'en ressentira forcément tôt ou tard.

Environnement économique : reprise modérée

Cette année, le PIB français devrait progresser de 1,5%, après -2,2% en 2009. La reprise de l'économie devrait être modérée, essentiellement pour deux raisons : La consommation des ménages devrait stagner en 2010 dans le sillage de la baisse du pouvoir d'achat.

En effet, le chômage devrait rester élevé, aux alentours de 10% de la population active, pesant sur le revenu disponible.

La remontée de l'inflation vers les 2% (due à la hausse des prix du pétrole) va également entamer le pouvoir d'achat des ménages. Enfin, la politique économique sera moins favorable aux dépenses des ménages qu'elle ne l'a été par le passé. La fin programmée de la prime à la casse automobile symbolise ce moindre soutien public. Les exportations ont déjà commencé à se reprendre, entraînant dans leur sillage la production industrielle (et, dans une moindre mesure, l'investissement des entreprises). Leur croissance restera néanmoins limitée en raison des ajustements budgétaires rendus nécessaires dans les Etats de la zone euro, ceux du sud en particulier. Les hausses d'impôts et les baisses de dépense publique programmées en Grèce, au Portugal ou en Espagne réduisent les débouchés extérieurs des entreprises françaises.

Le secteur du BTP devrait suivre la même tendance.

Si celui-ci montre quelques signes de redressement au début 2010 (dans le gros œuvre surtout), l'amélioration est encore limitée.

En outre, le taux d'utilisation des capacités de production s'est légèrement redressé mais demeure très faible. En avril, il s'établissait ainsi à 86%, un niveau très inférieur à sa moyenne de long terme. Cela signifie que les investissements de capacité dans le secteur seront encore très limités dans les mois à venir.

D'après les dernières enquêtes d'opinion de l'INSEE réalisées auprès des industriels des travaux publics, **l'optimisme n'est toujours pas de mise**. Certes, les soldes se sont légèrement améliorés depuis le début de l'année 2009, mais ils restent négatifs. Les entreprises du secteur qui s'attendent à une baisse de leur activité sont ainsi toujours plus nombreuses que celles prévoyant une hausse.

Dans le bâtiment, les anticipations s'améliorent un peu mais elles demeurent négatives. Les mesures de relance mises en place par le gouvernement en 2009 ont peu bénéficié au secteur, lequel doit, qui plus est, composer avec un marché de l'immobilier non-résidentiel très déprimé.

*Les industriels du bâtiment anticipent **de nouvelles baisses des prix pour les prochains mois**.*

*Les défaillances d'entreprises dans le secteur de la construction ont progressé à un rythme élevé en 2009. Entre janvier et novembre, ce sont près de **14 000 défaillances qui ont été prononcées**, soit 15% de plus que sur la même période en 2008.*

*Au niveau régional, les défaillances ont été particulièrement importantes en Basse-Normandie et, plus généralement, dans les régions où le marché immobilier a été très affecté par la crise (Bretagne, Languedoc-Roussillon...). À l'inverse, les défaillances diminuent fortement dans les DOM (mise à part la Martinique), et dans deux régions métropolitaines : l'Île-de-France et la Lorraine. **Défaillances dans le secteur de la construction par région**(progression des défaillances entre janv-novembre 2008 et janv-novembre 2009, en %)*

Location de matériel de BTP

La météo décale la reprise Le semblant de reprise de l'activité des loueurs de matériel de BTP, perceptible dans les derniers mois de l'année 2009, ne s'est pas confirmé au premier trimestre 2010.

Le chiffre d'affaires a reculé de 7% par rapport au premier trimestre 2009, après une baisse annuelle de 5% le trimestre précédent. Certes, les professionnels du secteur ont observé une légère reprise en termes de volume d'activité. Mais celle-ci a été compensée par la forte baisse des prix.

Un autre facteur défavorable est lié aux mauvaises conditions météorologiques. Les intempéries, qui ont sévi au début de l'année, ont en effet largement affecté l'activité des loueurs. Qui plus est, il y a peu d'effet de rattrapage dans le secteur – les travaux qui ne se font pas en raison de la pluie ou de la neige, sont en grande partie annulés.

Un climat plus optimiste Le début de l'année 2010 est marqué par un regain d'optimisme chez les loueurs. Ainsi, 46% des entreprises interrogées s'attendent à une augmentation de leur chiffre

d'affaires pour le trimestre à venir. Elles n'étaient que 12% à l'envisager le trimestre précédent. 23% des loueurs prévoient de leur côté une baisse. Un an plus tôt, ils étaient plus de 60%.

Le solde d'opinion sur l'activité s'est de fait sensiblement amélioré au premier trimestre 2010, Devenu positif, il a gagné 58 points par rapport au dernier trimestre 2009, recouvrant finalement son niveau d'avant-crise.

Cette amélioration de la confiance est néanmoins largement liée à un effet de base – le chiffre d'affaires des loueurs étant très bas au premier trimestre 2009. La plupart des loueurs n'ont en fait aucune visibilité sur le second semestre. Leurs clients sont eux-mêmes touchés par la baisse de la demande, notamment celle provenant des collectivités locales. Ces dernières sont confrontées à une situation financière dégradée.

En termes d'achats, les matériels sont peu remplacés et le parc vieillit. C'est le signe que les loueurs n'attendent pas d'augmentation forte de la demande finale.

Une baisse des prix encore préoccupante

Outre le taux de rotation du parc, l'évolution des prix (en particulier, à la baisse) préoccupe toujours la grande majorité des loueurs. Près de huit entreprises sur dix imputent ainsi le recul de leur chiffre d'affaires du premier trimestre 2010 à la baisse des prix.

Bien que l'activité se soit dégradée au premier trimestre 2010, les intentions d'embauche ne se dégradent plus. Elles restent toutefois plus que modérées. 15% des entreprises interrogées expriment ainsi l'intention d'embaucher dans les mois qui viennent (alors qu'elles étaient 12% à vouloir le faire au quatrième trimestre 2009, mais 19% au troisième trimestre).

Les entreprises qui prévoient une baisse des effectifs sont moins nombreuses. Seuls 8% des loueurs envisagent ainsi de diminuer leurs effectifs (alors qu'ils étaient 19% le trimestre précédent).

Distribution de matériel de BTP

L'activité des distributeurs sur le point de se stabiliser

Au premier trimestre 2010, les distributeurs de matériel de BTP ont vu leur chiffre d'affaires reculer de 2% par rapport au même trimestre en 2009. Une dégradation modérée qui contraste avec les baisses enregistrées depuis la fin de l'année 2008. Il faut y voir un effet de base, le premier trimestre 2009 ayant été particulièrement mauvais (-44% en glissement annuel).

Le secteur semble cependant bénéficier de la légère amélioration du marché du BTP

depuis le début de l'année 2010. Le recul des prix empêche toutefois une reprise nette de l'investissement, les entreprises du secteur cherchant toujours à limiter leurs coûts.

Les ventes de matériels se stabilisent, la location courte durée décroche

Au premier trimestre 2010, la plupart des segments ont enregistré une baisse de chiffre d'affaires très limitée par rapport au trimestre précédent.

Les ventes de matériels neufs et de matériels d'occasion sont en voie de stabilisation. Certes, leurs chiffres d'affaires ont continué de reculer au premier trimestre 2010. Mais les baisses (respectivement -1% et -3%) sont bien moins importantes que celles enregistrées au trimestre précédent (respectivement -39% et -31%).

De son côté, la location courte durée, qui se démarquait en 2009 par une dégradation relativement modérée, a fortement décroché au premier trimestre 2010. Il s'agit du segment le plus affecté, avec une baisse annuelle de 16% du chiffre d'affaires. À l'inverse, la location longue durée a affiché, avec les ventes de matériels neufs, la baisse la moins importante (-1% sur un an).

L'entretien (main d'œuvre et déplacements) est resté encore très affecté au premier trimestre ; son chiffre d'affaires a diminué de 9% sur un an.

Au cours de l'année 2009, les ventes de matériels neufs ont reculé bien plus fortement que les ventes de matériels d'occasion. Depuis le quatrième trimestre, l'écart s'est toutefois considérablement réduit. Début 2010, la baisse des ventes de matériels neufs est même légèrement inférieure à celle des ventes de matériels d'occasion.

La quasi-stabilisation des ventes de matériels, qui contribuent pour la moitié en moyenne au chiffre d'affaires des distributeurs, s'inscrit dans le sillage de l'amélioration de la conjoncture dans le BTP.

Le segment « main d'œuvre et déplacements » a commencé à décrocher à partir du quatrième trimestre 2009, en raison de la moindre utilisation des matériels de BTP durant l'année. Au premier trimestre 2010, son chiffre d'affaires a reculé de 9% (sur un an). Les ventes de pièces de rechange, qui, elles, résistent désormais mieux, ont poursuivi au même rythme leur repli (-2% par rapport au premier trimestre 2009).

La location longue durée s'est stabilisée au premier trimestre 2010. Son chiffre d'affaires a reculé de « seulement » 1 % (sur un an), contre -17% le trimestre précédent. *A contrario*, la location courte durée s'est fortement dégradée (-16%), alors même qu'elle s'était stabilisée fin 2009.

Reprise modérée de l'activité à partir du deuxième trimestre 2010

La part des distributeurs qui envisagent une stabilisation de l'activité ne cesse d'augmenter depuis début 2009. Au premier trimestre 2010, ils sont désormais 67% à prévoir un chiffre d'affaires stable. Ils étaient 30% un an plus tôt.

Fait nouveau, aucune des entreprises interrogées n'anticipe une baisse de son chiffre d'affaires pour les prochains mois. À l'inverse, un tiers des distributeurs prévoient une hausse.

Depuis le début de l'année 2010, les distributeurs sont donc un peu plus confiants quant à une reprise du secteur dans les prochains mois. Toutefois, seuls 11% d'entre

eux envisagent d'embaucher.

Le scénario d'amélioration progressive de l'activité est illustré par l'état des carnets de commandes, lesquels représentaient, au premier trimestre 2010, 69 jours de chiffre d'affaires en matériels neufs, contre 58 jours le trimestre précédent.

La baisse des stocks de matériels d'occasion se confirme

Les stocks de machines d'occasion ont fortement gonflé jusqu'au troisième trimestre 2009. En baisse continue depuis, ils demeurent encore élevés. Au premier trimestre 2010, ils s'élevaient ainsi à 153 jours de chiffre d'affaires. Cinq mois seraient donc nécessaires pour écouler les stocks si les ventes se poursuivaient au même rythme.

Manutention industrielle

Les secteurs clients poursuivent leur redressement

La production industrielle se redresse progressivement depuis le deuxième trimestre 2009. En février 2010, elle demeurerait toutefois inférieure d'environ 13% à son niveau d'avant-crise. D'après la dernière enquête de conjoncture de l'INSEE (mars), les industriels estiment que les carnets de commandes restent globalement très légers. Heureusement, le niveau des stocks de produits finis est désormais jugé plutôt bas.

Dans le sillage de l'activité industrielle, les principaux secteurs clients récupèrent lentement. Le commerce de gros tire parti de la légère reprise de l'investissement industriel. Quant aux activités de transport et d'entreposage, elles bénéficient de la hausse des échanges extérieurs.

La manutention récupère lentement mais sûrement

La distribution et la location de chariots de manutention récupère lentement. Toujours en recul, son chiffre d'affaires s'est replié de 10% au premier trimestre 2010. Une baisse inférieure à celles enregistrées au tout au long de l'année 2009 – le deuxième trimestre étant le pire avec -24% sur un an.

Fort développement du marché de l'occasion

Le premier trimestre 2010 est marqué par la forte hausse des ventes de matériels d'occasion (+43% sur un an). Celles de matériels neufs ont en revanche continué à se replier fortement (-33%)

Le marché de l'occasion a bénéficié du report d'achats de chariots neufs vers les chariots de seconde main, dans le contexte de réduction des coûts opérée par les entreprises clientes.

La baisse des chiffres d'affaires de la location et de la maintenance demeure modérée au premier trimestre 2010 (respectivement -2% et -4% sur un an).

Regain de confiance

Avec un solde d'opinion nettement positif (ce qui n'était pas arrivé depuis deux ans), les professionnels du secteur affichent un optimisme très encourageant.

Ils sont désormais 37% à anticiper une hausse de leur chiffre d'affaires dans les prochains mois.

Un optimisme qui se reflète dans les intentions d'investissement, lesquelles ont sensiblement progressé. Ainsi, près de deux tiers des entreprises ont déclaré vouloir investir au cours du deuxième trimestre de l'année 2010.

Les intentions d'embauche se sont également redressées. 38% des entreprises interrogées ont ainsi l'intention d'embaucher dans les trois prochains mois. Elles n'étaient que 18% à l'envisager le trimestre précédent.

Méthodologie

L'enquête a été réalisée par Asterès en avril 2010 auprès des entreprises adhérentes du DLR.

Les entreprises ayant participé à l'enquête représente environ 20% du chiffre d'affaires de l'ensemble de la profession (tant pour la location que la distribution et la manutention).

Les entreprises participantes reflètent de façon satisfaisante la structure de la profession (par leur taille et leur région d'implantation).

Les ventes du trimestre sont rapportées au même trimestre de l'année précédente.

Le solde d'opinion est la différence entre la part des entreprises anticipant une baisse du chiffre d'affaires et la part des entreprises anticipant une hausse.

La valeur du jour (calendaire) de chiffre d'affaires du matériel neuf se calcule en divisant le chiffre d'affaires du matériel neuf du trimestre par 90. Le montant des commandes non encore livrées en fin de trimestre est divisé par la valeur du jour de chiffre d'affaires, de façon à exprimer ces commandes en nombre de jours de chiffre d'affaires.

La valeur du jour (calendaire) de chiffre d'affaires du matériel d'occasion se calcule en divisant le chiffre d'affaires du matériel d'occasion du trimestre par 90. Le montant des stocks (estimés à leur valeur de reprise) est divisé par la valeur du jour de chiffre d'affaires.